



C'est une Compagnie : Théâtre du Grabuge. Dans le cadre d'une création collective et pluridisciplinaire, elle dégage de la société les symptômes qui la paralysent dans ses profondes émancipations. Relevant les anomalies qui déstabilisent les rapports entre individus, cette collectivité créatrice d'événements culturels et/ou artistiques optimise les chances de développer des liens sociaux entre personnes n'ayant aucune affinité, aucune correspondance identitaire, voire religieuse, linguistique, ancrés dans des us et coutumes qui, en tout a priori, les opposent ! Les conjectures qui établissent cette dissension entre les différentes entités résident souvent dans des positions sociopolitiques au fondement élémentaires que les tenants de la pensée urbaine actuelle exploitent à des profits personnels ; loin des préoccupations collectives des différentes communautés représentées au cœur des pôles urbains, le système se désintéresse de problèmes pourtant récurrents, mais qui apparaissent à leur analyse comme anodins, provoquant une surcharge de gestion administrative. Y'aurait-il une intention à cultiver une telle attitude ?

Les causes sociales de ces symptômes, considérés donc comme mineurs par les autorités, amplifient les risques de débordements accentués par des incivilités accrues sous la passivité des responsables politiques, entre autres des institutions impliquées à maintenir une telle situation. Les discriminations en sont la principale cause. Elles prennent un sens particulier quand les victimes en sont les femmes, éternel tourment de l'homme confronté à leur égalité. Ne fuyons pas les démons qui cohabitent entre des populations disparates dont les relations pourraient s'améliorer avec l'apport culturel. «L'enfer, c'est les autres» rappelle Sartre. La question serait de savoir, si nous ne sommes pas nous-mêmes, inconsciemment, un enfer pour autrui !?

En faisant collaborer les différentes entités qui vivent sur le même sol, les mêmes lieux et souvent sur le même pallier, la culture jouent un rôle de vecteur dans le rapprochement des individus, au demeurant leur acceptation de l'un à l'autre.

C'est sur ce point que Géraldine Bénichou a voulu accentuer sa réalisation. Des intervenants issus de toute horizon sociale se confrontent à travers des prestations culturelles, artistiques développées sur une scène circonscrite dans un espace flanqué d'un écran en toile de fond, projetant des témoignages humains de la vie en société. Pluridisciplinaire en ce sens que se retrouvent toutes les formes d'expression, « l'acte » constructif répond aux questions laissées en suspend, faute de vocables susceptibles d'y répondre. La musique, la poésie, la dérision aussi qui édulcore un mal être, sont autant de modèles de référence pour assainir une situation qui risque, et l'actualité l'a démontré, d'accroître les différences entre gens qui n'ont que des avantages à partager afin qu'un équilibre viennent rétablir une concorde entre eux. Un lieu culturel donc, loin des psychoses entretenues, qui a d'abord le mérite d'exister et ensuite d'entretenir une synergie qui relance chaque fois le débat entre individus de tout horizon ; à condition qu'ils fassent l'effort de participer.